

Stratégie 2

Activer ses connaissances antérieures

Activer ses connaissances antérieures c'est :

- Penser à ce qu'on connaît sur le sujet du texte;
- Réfléchir à ce qu'on connaît sur la structure du texte;
- Rester actif et attentif quand on lit pour continuer à faire des liens entre ce qu'on lit et ce qu'on connaît.

En psychologie cognitive, on propose que les nouveaux apprentissages se construisent plus facilement lorsqu'on a recours à nos connaissances antérieures. Les connaissances antérieures sont celles qui ont déjà été emmagasinées dans la mémoire à long terme.

Un bon lecteur se sert des différents indices du texte pour activer ses connaissances antérieures, ce qui lui permet de faire des prédictions à partir de ce qu'il sait, de rester engagé tout au long de sa lecture et d'élargir son réseau de connaissances.

Tiré de Godbout, Turcotte, Giguère (2015). *Stratégie 2: Activer ses connaissances antérieures- 4^e année*. ADEL

Les élèves ayant une déficience intellectuelle et les connaissances antérieures

Les élèves présentant une DI présentent généralement des déficits dans les processus du traitement de l'information, qui concerne l'attention, la perception sélective, l'encodage, la mémorisation et la récupération de l'information. Ils ont donc plus de difficultés à activer spontanément leurs connaissances antérieures pour faire des liens avec les nouvelles connaissances. Ils éprouvent aussi de la difficulté à organiser et à comprendre rapidement les nouvelles informations, surtout lorsqu'elles sont nombreuses ou abordent des concepts plus abstraits.

Il devient donc important de les amener, au travers d'un enseignement explicite, à activer leurs connaissances antérieures. Il faut également les conscientiser sur le processus d'ajout et de rétention des informations nouvelles. Ils deviendront ainsi plus habiles pour faire des liens payants entre leurs expériences antérieures et les nouveaux apprentissages.

Suggestion pour l'enseignement explicite de la stratégie : activer ses connaissances antérieures

A- Définir la stratégie et préciser son utilité (en grand groupe)

Expliquer aux élèves que la stratégie « activer ses connaissances antérieures » sera travaillée (dans la grille « mes stratégies de lecture en trois temps », elle correspond aux cases «Je sais que... » dans « Avant de lire le texte »).

- Questionner les élèves sur ce qu'ils savent sur un sujet quelconque (un objet, un sport, un phénomène : par exemple, les tornades); éventuellement travailler un guide des prédictions (ou d'anticipation; Giasson, 2011)
- Amener les élèves à décrire ce qu'ils connaissent sur ce sujet. Guider les élèves à développer leurs idées à l'aide de questions (p.ex. : comment c'est fait? À quoi ça sert? etc.).
- Noter les réponses (en mots-clés) au tableau sous la forme d'un réseau conceptuel.
La création d'un réseau permet d'organiser les idées par catégories et représente un bon moyen d'illustrer aux élèves comment lier les nouvelles connaissances à leurs connaissances antérieures durant leur lecture.
- Expliquer l'importance d'activer ses connaissances antérieures avant de lire un texte (et en cours de lecture), pour ainsi rester engagé dans sa lecture. Cette stratégie est d'ailleurs importante pour faire de bonnes prédictions et construire de nouveaux apprentissages.

Il est pertinent de poursuivre en leur présentant une affiche (voir pp 5-6) du cerveau et en leur expliquant que les connaissances sont emmagasinées dans la mémoire à long terme dans des réseaux complexes (comme les réseaux conceptuels). Il devient donc nécessaire d'activer nos connaissances antérieures pour élargir notre réseau. Pour ce faire, on peut tout simplement se concentrer et se questionner ou encore associer les informations à un souvenir.

Par exemple, si je veux activer mes connaissances sur le soccer, je peux me rappeler la dernière partie de la coupe du monde ou mon expérience en tant que joueur dans une équipe. Il me sera donc plus facile de relier les nouvelles informations à ce que je connais sur le soccer à partir de mon expérience personnelle.

B- Modélisation

Pour permettre aux élèves de mieux saisir comment appliquer la stratégie, nous suggérons à l'enseignant d'utiliser le texte « Attention, un ours! » (p.6) et d'attirer l'attention des élèves sur les indices pertinents pour activer leurs connaissances antérieures.

Voici des pistes pour guider la modélisation :

Lire d'abord le titre à voix haute, puis verbaliser votre pensée en réfléchissant à voix haute.

- *Je sais que les ours, c'est gros et dangereux.*
- *Je sais qu'il vaut mieux éviter de s'approcher des endroits où il pourrait y avoir des ours.*
- *Je sais qu'il y a des ours au Canada, même au Québec.*
- *Je me rappelle qu'on m'avait déjà dit d'éviter de descendre une colline pour se sauver d'un ours, parce que les ours sont plus rapides à descendre les collines qu'à les monter.*
- *Etc.*

Ensuite, présenter le texte aux élèves au tableau interactif ou à l'aide du projecteur. Lire le texte à voix haute et s'arrêter pour verbaliser les informations comprises grâce au processus d'activation des connaissances antérieures (voir le texte avec le verbatim, p.5).

C- Pratiques guidées

En équipe de deux, demander aux élèves d'échanger leurs connaissances sur le sujet du texte qui leur sera distribué (texte « Miam, de la pizza! », p.7). Les élèves peuvent aussi remplir un petit réseau de connaissances (qu'ils peuvent eux-mêmes dessiner) pour mieux organiser leurs idées.

Ensuite, distribuer le texte aux élèves. En dyade, leur demander de lire le texte à tour de rôle et de s'arrêter à chaque phrase (ou paragraphe) pour faire des liens entre ce qu'ils lisent et ce qu'ils savent. Ils peuvent souligner ce qu'ils ont mieux compris grâce à leurs connaissances antérieures. Il est intéressant de prévoir un espace dans la marge du texte pour permettre aux élèves de noter leurs idées et les liens qu'ils font.

Pour mieux les guider, circuler dans la classe pour offrir du soutien aux élèves présentant plus de difficulté à s'approprier la stratégie.

D- Pratiques autonomes

Les pratiques autonomes doivent être faites à partir des textes exploités en classe. Il est possible d'employer les deux textes additionnels à ce document : « Sur les traces de l'écureuil roux » (p. 8) et « L'astuce des oiseaux migrateurs » (p.9).

L'activité peut être reprise régulièrement, car elle s'applique facilement et rapidement. Pour les élèves ayant une DI, il est d'ailleurs important de revenir toute l'année sur la stratégie pour qu'elle devienne automatisée et pour que les élèves la pratiquent à l'aide d'une variété de textes. Généralement, cela leur prend plusieurs pratiques pour s'approprier une nouvelle stratégie et à la généraliser dans différents types de texte.

E- Objectivation et réinvestissement :

Après chaque séance, il est primordial de faire un retour sur la stratégie et son utilité et de ressortir les informations à retenir en lien avec l'application de la stratégie. Il est aussi possible d'utiliser cette stratégie pour aborder de nouveaux apprentissages dans les autres matières et de faire réaliser aux élèves qu'elle est utile pour devenir plus autonome dans leurs apprentissages, et ce, dans les différents contextes de leur vie.

Je savais qu'il fallait éviter de rencontrer un ours, mais je ne savais pas que le poisson pouvait les attirer.

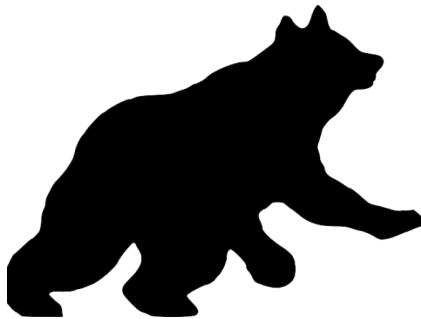
Attention, un ours!

Quoi faire pour éviter de se trouver face à face avec un ours?

La meilleure chose est d'éviter de rencontrer l'ours. On peut faire du bruit pour lui annoncer notre présence. On peut vérifier s'il n'a pas laissé des traces par terre. Enfin, il ne faut pas laisser traîner de la nourriture, surtout du poisson!



Quoi faire lorsqu'on se trouve face à face avec un ours?



En gros, il faut rester calme et éviter de s'enfuir en courant. Si l'ours ne vous a pas vu, éloignez-vous en silence pour ne pas attirer son attention.

Si l'ours vous a vu, restez calme. Parlez-lui calmement. S'il se met debout sur ses pattes arrière, ne paniquez pas, il essaie de mieux vous voir. Essayez de reculer doucement, sans courir.

N'oubliez pas, il est toujours mieux de se promener en groupe et de rester ensemble lorsqu'on rencontre un ours.

Je pensais qu'il fallait s'enfuir le plus vite possible si on rencontrait un ours.

Je ne savais pas qu'il fallait parler calmement à l'ours, je pensais qu'il fallait essayer de l'effrayer en faisant beaucoup de bruit.

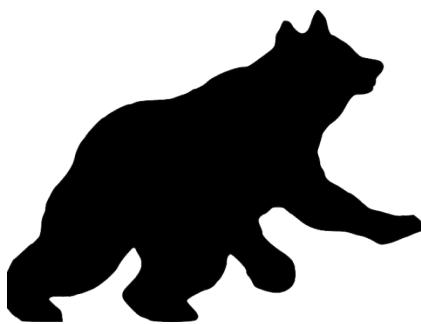
Attention, un ours!

Quoi faire pour éviter de se trouver face à face avec un ours?

La meilleure chose est d'éviter de rencontrer l'ours. **On** peut faire du bruit pour lui annoncer notre présence. **On** peut vérifier s'il n'a pas laissé des traces par terre. Enfin, il ne faut pas laisser traîner de la nourriture, surtout du poisson!



Quoi faire lorsqu'on se trouve face à face avec un ours?



En gros, il faut rester calme et éviter de s'enfuir en courant. Si l'ours ne **vous** a pas vu, éloignez-**vous** en silence pour ne pas attirer son attention.

Si l'ours **vous** a vu, restez calme. Parlez-lui calmement. S'il se met debout sur ses pattes arrière, ne paniquez pas, il essaie de mieux vous voir. Essayez de reculer doucement, sans courir.

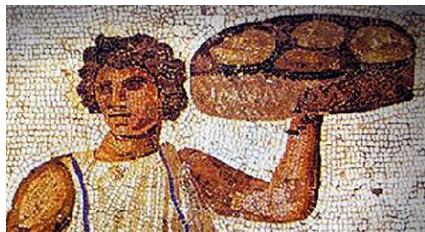
N'oubliez pas, il est toujours mieux de se promener en groupe et de rester ensemble lorsqu'on rencontre un ours.



Miam, de la pizza!

L'existence de la pizza remonte à environ 3000 ans. On croit que la pizza serait née en Égypte ancienne, lorsqu'on cuisinait les premiers pains sans levain.

L'origine du mot pizza



Il y a trois hypothèses pour expliquer l'origine du mot « pizza ». La première est qu'il vient du mot latin « *pinsa* » qui veut dire « étaler ». La deuxième est qu'il vient du mot allemand « *bisso* » voulant dire « morceau de pain ». La troisième suggère qu'il vient du mot grec « *pitta* » qui veut dire « galette aplatie ». Quelle hypothèse préférez-vous ?

La pizza de nos ancêtres

Ce n'est qu'au 17^e siècle que la pizza a commencé à ressembler à celle d'aujourd'hui. En effet, la tomate n'existe pas en Europe avant le 16^e siècle.



Avant cela, il existait toutes sortes de pizzas, parfois sucrées, parfois salées. Son goût et son apparence variaient selon le mode de cuisson (dans le four ou dans la poêle) et les garnitures utilisées.

SUR LES TRACES DE L'ÉCUREUIL ROUX

22 août 2013 Marie-Claude Ouellet



Photo : Philippe Henry/philippe-henri.com

L'écureuil roux est-il affecté par les changements climatiques ?

Pour le savoir, des biologistes font des recherches sur cet animal au Yukon.

Le Yukon est une région froide du Canada. Mais à cause du réchauffement climatique, les hivers y sont plus doux et plus courts qu'avant. Conséquence : les bébés naissent plus tôt au printemps. Ça leur laisse ensuite plus de temps pour grandir et devenir forts. Un écureuil plus fort réussit mieux à défendre son territoire et à se faire des réserves de nourriture pour l'hiver.

Comment étudie-t-on les écureuils ?

Pour faire leurs recherches, les scientifiques doivent d'abord trouver des bébés écureuils dans les nids. Pour cela, ils capturent des femelles gestantes (enceintes) en les attirant dans des cages avec du beurre d'arachide.

Ils posent ensuite un collier émetteur à chaque animal. Puis ils le relâchent. Grâce au signal sonore émis par le collier, les scientifiques pourront localiser la femelle et son nid.

L'ASTUCE DES OISEAUX MIGRATEURS

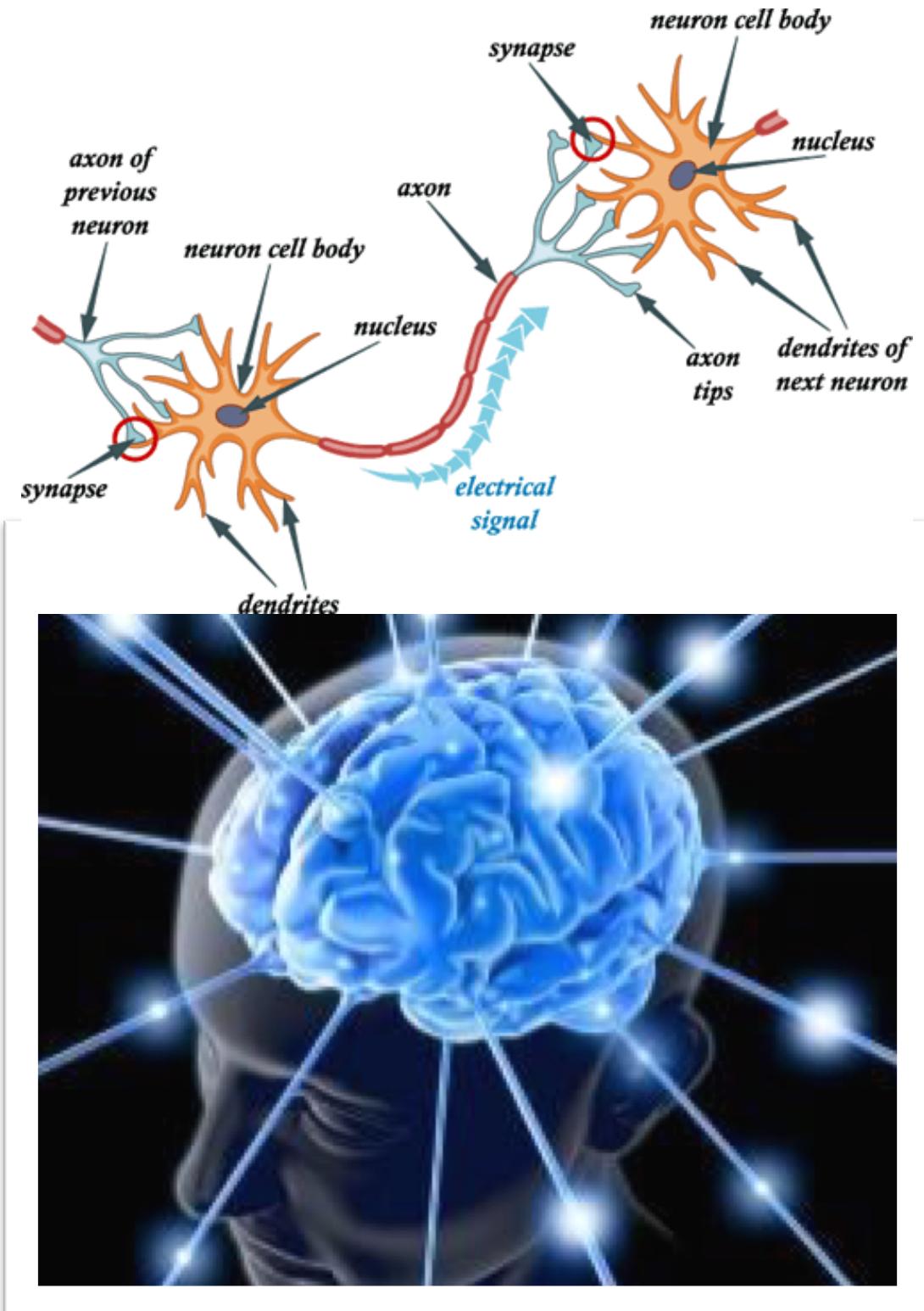
17 février 2015 Hélène Veilleux



Au printemps et en automne, on peut voir de grands **V** volant dans le ciel. Ce sont des voiliers d'oiseaux en migration. Pour traverser autant de kilomètres, les oiseaux migrants ont une astuce : ils se relaient souvent à la tête du voilier. La raison : voler devant, c'est fatigant !

Derrière, les oiseaux bénéficient de l'air déplacé par ceux qui sont devant. Ça demande ainsi moins d'efforts ! En changeant souvent de position, les oiseaux font preuve de collaboration entre eux. Cela aide aussi les plus jeunes à suivre le groupe durant ce premier et long voyage !

Activer ses connaissances antérieures



Activer ses connaissances antérieures

